

August Boeckh

Encyclopédie et méthodologie des sciences philologique

Première partie principale (Teubner, Leipzig, 1870, 21886)

Édité, présenté e traduit par Marie-Dominique Richard.

2013. ca. 300 p. ca. 29,00 €. 14,8 x 21 cm. ISBN: 978-3-89665-622-3.

La publication de la partie théorique de l'ouvrage d'August Boeckh, intitulé *Encyclopédie et méthodologie des sciences philologiques*, comble une grande lacune dans les études philologiques en France. Ainsi, cette œuvre, publiée à titre posthume en 1877 par l'un de ses disciples, E. Bratuscheck, n'a absolument rien perdu de son actualité. Boeckh lui-même, le plus universaliste des philologues de son temps, considérait ses leçons sur l'*Encyclopédie et la méthodologie des sciences philologiques* comme « son travail scientifique le plus personnel et le plus conséquent ».

La polémique entre Gottfried Hermann et August Boeckh autour du concept et de l'objet de la philologie suite à la publication par Boeckh du *Corpus inscriptionum graecarum* constitue l'arrière-plan intellectuel de la genèse de l'ouvrage d'A. Boeckh qui y définit la philologie comme « la connaissance du connu » c'est-à-dire comme la « reconnaissance d'un élément donné de la connaissance ». La subdivision du concept de philologie en deux parties, l'une de nature formelle, l'autre de nature matérielle, l'épuisent intégralement. La partie formelle comprend les deux moments indissociables de l'interprétation à savoir l'*herméneutique* ou la « compréhension absolue », et la *critique* ou la « compréhension relative ». La définition de la philologie en tant que la « connaissance du connu » vaut pour les quatre types fondamentaux d'herméneutique (et de critique) que distingue Boeckh à l'instar de son maître, F. D. E. Schleiermacher : l'interprétation *grammaticale* et *historique* « qui s'intéresse aux conditions objectives de ce qui est communiqué dans un texte » et l'interprétation *individuelle* et *générique* « qui étudie ses conditions de production subjectives ». La circularité de la tâche provient du fait que les quatre types d'interprétation (et de la critique) interfèrent constamment entre eux et se présupposent mutuellement.

Boeckh pousse l'universalisation de l'herméneutique encore plus loin que Schleiermacher, contribuant de la sorte à l'élaboration d'une herméneutique philosophique et frayant la voie à l'historicisme.

Marie-Dominique Richard travaille en tant que Chargée de recherche 1^{ère} classe au C.N.R.S dans le Laboratoire d'Études sur les Monothéismes (Paris). Ses thèmes de recherche sont l'histoire de la tradition platonicienne, les théories de l'herméneutique au XIX^e siècle en Allemagne et la pensée d'Edith Stein. M.-D. Richard a publié entre autres une étude sur *l'Enseignement oral de Platon* (Paris, Cerf, 1986, 22005), une traduction des *Introductions de Fr. D. E. Schleiermacher aux Dialogues de SPlaton* (2004) ainsi que d'un cycle de conférences d'Edith Stein sur le thème de *La Femme* (2008).

